

CHANTIERS  
Revue Pédagogique  
des enseignants Freinet de l'EST

Mars 2016

n°37



Louna CM1

## Sommaire

**Editorial** : p. 3

### Au fil des jours

p. 4 Le mot magique

### Débats

p. 5 La maison de la pédagogie

### A lire

p. 7 Paroles de sagesse laïque

### Pratiques de classes

- p. 8 Le kinégramme
- p. 12 Promenade en Polyédrie
- p. 13 L'apprentissage de la lecture experte en PF
- p. 17 Le statut du texte d'auteur, place et part du maître

### Echos des groupes

- p. 20 Compte rendu du SamedICEM
- p. 25 Stage de formation

### Echos de l'ICEM

- p. 26 Dévolution, part du maître
- p. 26 Le texte libre vers l'expérience littéraire

*coordination* :  
Claudine Braun  
*mise en page* :  
Josiane Ferraretto  
*duplication et routage* :  
Bruno Ferraretto  
*gestion* :  
Bernard Mislin

**Les dessins dans ce numéro sont de  
Aurélie, Guillaume, Lisa et Louna,  
CM1, école de Eloïe (90)**

*Nous avons travaillé autour du Printemps  
des poètes pour présenter une "perform-  
mance poétique".*

*Le thème était « L'insurrection poétique »  
A cette occasion, nous avons rédigé des  
slogans et cela a donné un poème collectif  
que je trouve assez beau.*

Barbara Meyer

**Je vote** pour qu'il n'y ait plus de guerre qui tue ! *Eloïse*

**Je vote** pour la paix ! *Aline*

**Je vote** pour que les fusils se taisent et que la fraternité s'élève ! *Jules E*

**Je vote** contre les massacres de milliers de personnes ! *Jules M*

**Je vote** pour qu'il n'y ait plus de machines et de jeux vidéo qui cassent les yeux et les cerveaux ! *Marie*

**Je vote** pour l'eau potable et contre l'eau dégoûtante ! *Léonard*

**Je vote** pour que tous les enfants du monde aient une maison ! *Margaux*

**Je vote** pour le bonheur ! *Nina*

**Je vote** pour que les gens ne meurent pas d'une maladie grave ! *Elisa*

**Je vote** pour qu'il n'y ait plus d'attentats qui tuent, qui terrifient, qui font du mal, qui font peur !  
*Léon*

**Je vote** pour qu'il n'y ait plus de tempêtes ! *Julie*

**Je vote** pour que les disputes s'arrêtent ! *Romain*

**Je vote** pour que tous les enfants aient des parents ! *Léa*

**Je vote** pour les fleurs blanches et non pour les armes noires ! *Emmie*

**Je vote** pour que tous les enfants puissent aller à l'école ! *Charlène*

**Je vote** pour que tout le monde puisse vivre ensemble ! *Loïc*

**Je suis** avec la vie, je suis contre la mort ! *Zoé*

**Je vote** pour la liberté de la presse, pour que les gens puissent dire et penser ce qu'ils veulent ! *Mathilde*

**Je vote** pour la justice ! Je vote contre la pauvreté ! *Martin*

**Je vote** contre la famine ! *Mathias*

**Je vote** pour que les dictateurs démissionnent de leur trône ! *Robin*

**Je vote** pour la lecture ! *Madeline*

**Je vote** pour la joie ! *Victor*

**Je vote** pour la liberté de penser ce que l'on veut et pas ce que d'autres nous imposent !  
*Enora*

**Je vote** pour que le sang et les larmes ne coulent plus à flots ! *Manon*



## Editorial n°37

### Vous avez dit coopération ?

La coopération,

Elle se veut au cœur de notre pédagogie.

Elle s'appuie sur le rôle des pairs dans la construction des savoirs.

Les interactions entre enfants sont un formidable levier pour les apprentissages.

Les " Quoi de neufs ? ", les conseils, les projets de classe, les entraides ponctuelles, les travaux de groupes, les valorisations des créations, y contribuent dans nos classes.

Et pourtant, nous sommes dans les écoles françaises, et nous évaluons les enfants individuellement, ils ont un bulletin, souvent dès la maternelle. D'une manière ou d'une autre, les enfants comprennent très vite qu'ils peuvent être moins bons, moins rapides, moins performants que certains copains.

Grâce à nos techniques spécifiques dans le mouvement Freinet, ces différences se veulent moins marquées, chaque enfant peut faire valoriser des travaux ou des spécificités, et peut trouver une place dans le groupe, du moins c'est notre objectif. Nous sommes malgré tout limités par un cadre contraignant et un système élitiste. Les pressions des familles y contribuent également, souvent par crainte de l'avenir.

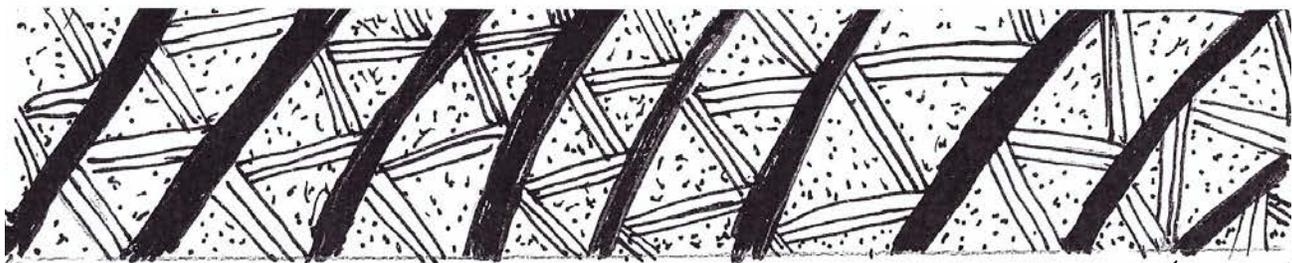
Une rencontre récente avec deux jeunes étudiantes allemandes qui découvrent le système scolaire français depuis un an m'a encore interpellée sur cette problématique.

Leurs premiers stages dans des écoles élémentaires, les ont fortement ébranlées tant la différence avec leur vécu allemand semble énorme et elles me racontent en quoi cela les questionne. « Les enfants travaillent souvent seuls et des activités sont prévues pour les élèves les plus rapides. Souvent, d'ailleurs, ils peuvent dessiner ou flâner à la bibliothèque. Certains enfants n'ont jamais cette chance. Ils disent que c'est parce qu'ils sont lents ou moins bons. Chez nous, il n'y a pas d'activité prévue pour les enfants rapides. Les enfants qui terminent plus vite aident les autres. Tous les enfants s'entraident jusqu'à ce que le travail soit fini pour tous. Ensuite tout le monde peut avoir un moment de dessin ou de bibliothèque. L'entraide n'est pas organisée, c'est une évidence. » L'une d'elle précise : « Lorsque j'étais à l'école élémentaire, je n'ai pas imaginé un instant que j'avais plus ou moins de chance de réussir qu'un autre enfant de la classe. Je n'ai pas senti de différence entre nous sur ce plan là. » Etait-elle dans une école particulière ou privilégiée ? Elle ne le pense pas. Elle dit que bon nombre de ses collègues étudiantes en France font le même type de constat.

Ensemble, continuons à nous questionner et à interroger nos pratiques!

Ce numéro 37 apporte de nouveaux leviers !

Claudine Braun



Lisa CM1